

# Dépressions, suicides : la face hideuse de la dictature sanitaire



Il n'y a pas que l'économie qui soit sévèrement impactée par les mesures liberticides prises par le régime macronien, prétendument pour lutter contre la « pandémie » (*dixit* les médias *mainstream*) de Covid19. Les dégâts sur la santé mentale des Français, et tout spécialement des plus jeunes, sont considérables et constituent une véritable bombe à retardement. De [nombreux psychiatres](#) alertent sur les conséquences irréversibles que cette délirante politique provoque [dans une large partie de la population](#).

\*\*\*

En bon petit valet de l'oligarchie, le président **Macron** entend généraliser la vaccination anti-covid à l'ensemble de la population française. Peu importe que les « vaccins » n'en soient pas *stricto sensu* et que, n'ayant pas achevé la phase III du protocole classique de validation, ils transforment chaque «vacciné» en **cobaye** aléatoire. Que les effets secondaires à plus ou moins long terme de ces « vaccins » soient **totallement imprévisibles** et puissent aboutir à de véritables **catastrophes sanitaires à répétition** n'est

manifestement pas le problème de nos «*vaccinistes*»...

Conséquence : en attendant la vaccination de l'ensemble de la population, tous les traitements **préventifs** – ou **curatifs dès les premiers symptômes** – : hydroxychloroquine, azithromycine, ivermectine, etc., ont été strictement encadrés par le pouvoir. La [restriction de prescription](#) imposée aux médecins en janvier 2020 par **Agnès Buzyn**, alors ministre de la santé du régime macronien, est une grande première, qui viole [l'article 8 du Code de déontologie du Conseil national de l'Ordre des médecins \(CNOM\)](#)

Malgré l'arrêté du 10 juillet 2020 qui autorise explicitement la délivrance du **Plaquénil** (hydroxychloroquine) – mais sur ordonnance, alors qu'elle était en vente libre jusqu'en janvier de la même année... –, les **pharmaciens** (crainte, servilité, pressions...) rechignent à délivrer ces médicaments, que des médecins responsables prennent la liberté de prescrire à leurs patients, comme le montre l'expérience relatée par [Pierre Cassen dans cette vidéo](#) (à partir de 6 : 55)

A la place de médicaments, qui ont fait par ailleurs leurs preuves, les médecins, sous pression du **CNOM** aux ordres de **BigPharma**, prescrivent du **paracétamol**, un simple antipyrétique, et demandent aux gens de rester chez eux jusqu'à... «ce que ça passe». Ils ne vont pas jusqu'à préconiser une saignée tel les **Diafoirus** de **Molière**, mais on sent que ça les démange...

Comme ça ne suffit évidemment pas, le pouvoir impose à intervalles réguliers de **sidérantes mesures attentatoires aux libertés publiques** (couvre-feu, confinement, limitation en distance et en temps des déplacements, interdiction de se réunir, fermeture des bars, restaurants, lieux culturels, centres de loisirs, etc.) comme jamais notre pays n'en avait connus, [y compris sous l'occupation nazie](#).

Ces **perturbations majeures de toute la vie sociale**, mesures anxiogènes s'il en est, provoquent des **états dépressifs, voire**

**suicidaires**, dans une proportion croissante de la population. Entre 2017 et 2020, soit en trois années seulement :

- Le nombre de **dépressions** est passé de 10% à 20% de la population générale ;
- Le taux d'**anxiété** est passé de 13,5% à 27% ;
- 1,1 millions d'**anxiolytiques supplémentaires**, ainsi que 480 000 **hypnotiques** et 17 000 **traitements opiacés** – des médicaments qui peuvent avoir des **effets secondaires redoutables** – ont été prescrits par les médecins ;
- La **natalité** a chuté de 13% du 1er janvier 2020 au 1er janvier 2021 : les Français n'ont **plus confiance en l'avenir**.

Depuis le début du premier confinement, de nombreux Français **sont allés voir un « psy » pour la première fois**.

Le **Conseil scientifique**, formé d'une quinzaine d'« experts » de la santé publique – anthropologues, sociologues épidémiologistes, virologues, infectiologues, réanimateurs, gériatre, et même un... vétérinaire) –, **ne compte qu'un spécialiste de la santé mentale !** Et encore, il s'agit d'un **pédopsychiatre**. La population adulte de notre pays, en grande souffrance psychique, **est passée par pertes et profits par le pouvoir...**

Les **troubles addictifs** (alcool, tabac, boulimie) ainsi que les **violences conjugales et les abus sexuels sur mineurs** ont explosé.

L'état psychique des **personnes âgées**, et notamment ceux des **EHPAD**, est catastrophique.

**Chez nos voisins suisses, où la situation est comparable à la nôtre**, 70% des médecins indiquent avoir dû **refuser des patients** par manque de capacité, et 31% notent des **nouvelles pathologies liées à la pandémie**. Dans une enquête de la **Fédération suisse des psychologues (FSP)** menée sur 1300 psychologues suisses, 46% des psychologues indiquent

une **augmentation des demandes de thérapie ou de consultation psychologique.**

Même tableau en **Ecosse**, et pour les mêmes raisons, évidemment similaires.

Dans l'ensemble de la population, la corrélation entre **perte du lien social et déclin des fonctions cognitives** est marquée. Les **personnes âgées**, déjà « naturellement » fragiles à ce niveau, sont les plus atteintes.

Les **jeunes chômeurs** sont également une population particulièrement vulnérable.

Les pédopsychiatres relèvent que plus de 15% des enfants de moins de 10 ans ont, au cours d'une consultation, **exprimé explicitement leur désir de mourir.**

Les **étudiants** constituent une population particulièrement fragile psychiquement. Pour beaucoup de ces jeunes, l'isolement et la paupérisation dus à la crise sanitaire ont des **effets dévastateurs.**

Une « **bombe à retardement** », d'après les professionnels de santé.

**Henri Dubost**